

ORCHESTRE DE PARIS

QUATRE PIÈCES POUR ORCHESTRE, OP. 12 (SZ. 51)

Béla BARTÓK

1881-1945

Entracte

CONCERTO POUR VIOLON N°2 EN SOL MINEUR, OP. 63

Serge PROKOFIEV

1891-1953

Entracte

SINFONIETTA POUR ORCHESTRE, OP. 60

Leoš JANÁČEK

1854-1928

Fin du concert aux environs de 22H30

Vadim Gluzman dédicacera ses disques à l'issue du concert

Juraj VALČUHA *direction*

Vadim GLUZMAN *violon*

Orchestre de Paris

Roland DAUGAREIL *violon solo*

EUROGROUP
CONSULTING
MÈCÈNE PRINCIPAL

Mercredi 14 décembre 2016 20h30 Grande Salle Pierre Boulez – Philharmonie

QUATRE PIÈCES POUR ORCHESTRE, OP. 12 (SZ. 51)

Béla BARTÓK

Il y a un an, on a prononcé ma condamnation à mort officielle comme compositeur. (...). Par conséquent je me suis résigné à ne plus écrire, sinon à l'intention de ma propre table de travail. (...). Je réduis mes apparitions publiques à un seul domaine : je ne ménagerai aucun effort pour poursuivre mes recherches concernant le folklore musical !

Béla Bartók

Lorsqu'il écrit cette lettre, en août 1913, Bartók traverse une grave crise personnelle. Son unique opéra, *Le Château de Barbe-Bleue*, vient d'être jugé impropre à la scène. Son mariage bat de l'aile. Dans un climat de nationalisme exacerbé, on l'accuse de trahison pour avoir étudié le folklore des minorités roumaine et slovaque du royaume au même titre que celui des Magyars. Ces revers et d'autres entraînent un retrait quasi-total de la vie publique et un repli sur les recherches ethnomusicologiques tant aimées. « Pour (sa) table de travail », Bartók compose toutefois en 1912 les *Quatre Pièces pour orchestre*. Désespérant certainement de faire jouer un cycle aussi expérimental, il ne prend pas la peine de l'orchestrer avant 1921, quand s'annonce enfin la création (Budapest, 9 janvier 1922, sous la direction d'Ernő Dohnányi). Si leur titre abstrait les rapproche des *Cinq Pièces* de Schoenberg (1909) ou des *Six Pièces*

.....

Composées en 1910 dans un premier schéma pour piano, puis orchestrées en 1921. Première audition le 9 janvier 1922 par Ernő Dohnányi dirigeant l'Orchestre de la Société philharmonique de Budapest.

Quatre pièces : 1. Preludio – 2. Scherzo
3. Intermezzo – 4. Marcia funebre

Durée approximative : 22 minutes

.....

EN SAVOIR PLUS

– *Musique de la vie. Autobiographie, lettres et autres écrits*. Trad. Philippe A. Autexier. Budapest et Paris, Éd. Stock Musique, 1981.

– Béla Bartók – *Écrits*. Éd. Philippe Albèra et Péter Szendy. Trad. Péter Szendy. Genève, Éditions Contrechamps, 2006.

– Pierre Citron : *Bartók*. Paris, Éditions du Seuil « Solfèges », 1963 (rév. 1994).

– Claire Delamarche : *Bartók*. Paris, Éd. Fayard, coll. « Musique », 1987.

.....

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Les *Quatre Pièces pour orchestre* de Bartók sont au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1990, où elles furent dirigées par Pierre Boulez, qui les a dirigées à nouveau en 2001 au cours d'une tournée avec l'Orchestre de Paris en Italie et Espagne. Elles n'avaient plus été jouées avant ce soir.

de Webern (1910), les *Quatre Pièces* n'ont pas grand-chose en commun avec ces partitions, que Bartók ne semblait pas connaître. Elles jettent plutôt un pont entre *Le Château de Barbe-Bleue* et le ballet *Le Prince de bois* (1914-1917), comme l'exprimera Kodály en 1922 : « *La Marche funèbre* semble un épilogue tragique de l'opéra, l'*Intermezzo* un écho élégiaque du même, tandis que le *Preludio* et le *Scherzo* évoquent le royaume plus ensoleillé du Prince. Notamment dans le *Scherzo*, Bartók a enrichi la série de ses révélations rythmiques qui sont peut-être sans égales dans la production d'aujourd'hui. » Si le *Preludio* retrouve l'ambiance sylvestre du *Prince de bois*, avec une orchestration chatoyante évoquant la nature en éveil, le *Scherzo* préfigure l'univers citadin frénétique et écrasant du *Mandarin merveilleux* (1917-1923). L'*Intermezzo* apporte une détente, avec des couleurs plus feutrées et un rythme de lente sicilienne. Comme d'autres œuvres de cette période, les *Quatre Pièces* finissent par un mouvement lent. On peut voir dans ce finale macabre la traduction sonore de la « condamnation à mort » dont Bartók estimait avoir été frappé.

BÉLA BARTÓK ET L'ORCHESTRE

Si le piano et le violon occupent un rang primordial dans l'œuvre de Bartók, ce poète de la miniature et de l'intime reste également comme l'un des grands maîtres de la palette orchestrale. L'exubérance du Prince de bois (1917) ou le pittoresque des Images hongroises (1931) sont aussi éloignés de la mesure du Mandarin merveilleux (1924), œuvre sensuelle et paroxystique, qu'avec l'épure de la Musique pour cordes, percussions et célesta (1936), si emplie de mystère et de poésie. L'orchestre de Bartók puise à ses débuts chez Debussy autant que chez Wagner; mais il impose d'emblée un son unique, qui prendra des visages multiples sans jamais perdre son hédonisme ni son imagination. Dernière œuvre orchestrale, composée dans l'exil et la maladie, le Concerto pour orchestre (1943) est la symphonie que Bartók n'a jamais écrite. C'est aussi une œuvre de bilan, et le sommet de quatre décennies passées à sculpter le son.

CONCERTO POUR VIOLON N° 2 EN SOL MINEUR, OP. 63

Serge PROKOFIEV

.....

Composé à Paris en 1934-1935 et créé à Madrid le 1^{er} décembre 1935 par Robert Soëtens et l'Orchestre national d'Espagne sous la direction d'Enrique Arbos

Trois mouvements : 1. Allegro moderato

2. Andante assai – 3. Allegro ben marcato

Durée approximative : 26 minutes

.....

EN SAVOIR PLUS

– Laetitia Le Guay, *Prokofiev*, Éd. Actes Sud, 2012

– Michel Dorigné, *Serge Prokofiev*. Paris, Éd. Fayard, 1994

– André Lischké, *La Musique en Russie depuis 1850*. Paris, Éd. Fayard, 2012

.....

LE SAVIEZ-VOUS ?

Pizzicati (singulier, **pizzicato**) : terme musical d'origine italienne qui désigne le fait de jouer en pinçant les cordes du violon au lieu d'utiliser l'archet.

.....

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto* est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1993 où il fut dirigé par Günther Herbig, avec Alexandre Markov au violon. En 2003, c'est Sakari Oramo qui était au pupitre avec Lisa Batiashvili en soliste, en 2008, Paavo Järvi était à la baguette et Roland Daugareil au violon et en 2010, Gil Shaham le joua sous la direction de Dima Slobodeniouk. Janine Jansen le joua en 2013 sous la direction de Paavo Järvi et enfin Leonidas Kavakos le joua en 2015 sous la direction de Yuri Temirkanov.

J'aurais aimé vivre et mourir à Paris, s'il n'avait existé cette terre : Moscou !

Prokofiev, dans une lettre adressée au peintre Robert Delaunay

A lors que la décennie 1930 vit tant d'artistes prendre le chemin de l'exil, elle marqua pour Prokofiev le retour sur la terre natale. Après la révolution d'Octobre, il avait fui à New York, jusqu'à son installation à Paris en 1923. Nostalgique des hivers russes et persuadé qu'un compositeur ne pouvait trouver sa véritable inspiration que dans ses racines, il accepta plusieurs tournées de concerts en URSS avant de s'installer à Moscou en 1936, assuré d'un poste au conservatoire. Lui qui incarnait une avant-garde si audacieuse ne se jetait-il pas dans la gueule du loup ? La perspective d'une vie confortable semble l'avoir emporté, d'autant que Prokofiev paraissait croire sincèrement à sa nouvelle mission : offrir au peuple soviétique une musique à la fois séduisante et ambitieuse, dont il formula la « nouvelle simplicité » dans un credo artistique, *Les Chemins de la musique soviétique*, publié fin 1934 dans la revue *Izvestia*. Première commande soviétique, *Lieutenant Kijé* (1933) est à ses yeux le modèle de cette « nouvelle simplicité » dont il poursuit l'exploration dans le *Second Concerto pour violon* et *Roméo et Juliette*. Composé à la demande d'admirateurs du violoniste français Robert Soëtens, le *Deuxième concerto pour violon* porte précisément la marque du nouveau Prokofiev. Le sentiment de liberté qui émane de la partie soliste, la poésie

inquiète des thèmes mélodiques, concourent à réinventer l'héritage classique si cher à son cœur. Il émane du concerto un caractère intimiste qu'illustrent également les nombreux *sol*i confiés aux vents de l'orchestre. À l'occasion de la première soviétique, qui suivit de peu la création madrilène sous l'archet du violoniste français Robert Soëtens, le critique Israël Nestiev se réjouit qu'avec une telle œuvre, Prokofiev « renoue enfin avec ses penchants de jeunesse pour exprimer de véritables émotions humaines... ». Le début, très mélodique, va être développé classiquement mais selon le langage de 1935, avec des combinaisons harmoniques captivantes – son lyrisme s'exaltant jusqu'à l'enthousiasme. Après notre *Allegro moderato*, Prokofiev tient à chanter : un beau et long thème confiant, soutenu par des **pizzicati** aériens. Un second thème prendra le relais, plus lumineux, tendre et enveloppant, avant que le rythme ne s'élargisse et que le mouvement ne finisse avec une ampleur presque solennelle. Dans le Finale, les *pizzicati* qui dominaient les deux premiers mouvements sont devenus un rythme énergique, soutenu à la grosse caisse. L'œuvre débouchera sur un épisode bien en phase avec l'optimisme de commande des œuvres alors promues en URSS. Mais, imprévisible, l'œuvre s'achève sur un bouclage brusque, grinçant, énigmatique...

PROKOFIEV ET LE CONCERTO

Pianiste hors du commun, Prokofiev confia à son instrument ses premières œuvres, au modernisme provocateur. L'une de ses partitions de jeunesse qui fit le plus sensation fut le Premier Concerto pour piano, dont il assura lui-même la création en 1912, à l'âge de vingt ans. Le Deuxième Concerto (créé en 1913, puis perdu, reconstitué en 1923) fit même scandale : avec cette œuvre, le jeune musicien s'affirmait comme le porte-flambeau des modernes, se livrant à l'opposition des conservateurs. Après des débuts difficiles en 1921, le Troisième Concerto s'imposa comme l'un des plus grands du répertoire. Prokofiev offrit au piano deux concertos supplémentaires (1931, « pour la main gauche », et 1932). S'ajoutent à cette production les deux concertos pour violon (1917 et 1935), un concerto pour violoncelle (1938), une Symphonie concertante pour cet instrument (commande de Mstislav Rostropovitch), ainsi que deux œuvres inachevées : un Sixième concerto pour piano et un Concertino pour violoncelle.

SINFONIETTA POUR ORCHESTRE, OP. 60

Leoš JANÁČEK

Ma Sinfonietta militaire, avec les fanfares, va être jouée au rassemblement du Sokol. Te rappelles-tu les fanfares de Písek ?

Janáček à Kamila Stösslová, 26 mars 1926

Janáček se promenait avec sa maîtresse, Kamila Stösslová, dans un parc de Písek où celle-ci demeurait lorsqu'ils entendirent une fanfare militaire. Le compositeur morave avait reçu récemment la commande d'une œuvre festive pour un rassemblement du Sokol, fédération de sociétés de gymnastique nationalistes créée en 1862. Il tenait l'idée de départ de la nouvelle pièce : une fanfare vivifiante, composée pour un de ces alliages d'instruments étonnants qu'il prisait (neuf trompettes en ut, deux tubas ténors, deux trompettes basses et timbales). Quatre autres mouvements vinrent bientôt se greffer. Le Sokol avait été un ferment majeur dans la lutte des provinces tchèques pour accéder à l'indépendance, obtenue en 1918. Le propre nationalisme de Janáček s'en trouva attisé, comme il le confie dans un essai intitulé *Ma Ville* : « Sur la ville brillait la lumière de la liberté, de la renaissance du 28 octobre 1918 ! L'éclat des trompettes victorieuses, le calme sacré du couvent de la Reine, les ombres de la nuit, le souffle léger de la Montagne verte. Le début du renouveau et la grandeur retrouvée de notre ville donnèrent corps à ma *Sinfonietta*, qui traduit cette perception de ma ville : Brno. » À la création, chaque mouvement était pourvu d'un titre évoquant un endroit de la capitale morave : *Fanfares*, *Le Château*, *Le Monastère de la Reine*, *La Rue*, *La Mairie*. S'ils furent retirés par la suite,

.....
Composée en 1926 sur une commande du festival de l'organisation de gymnastique Sokol. Créée le 26 juin 1926 à Prague par la Philharmonie tchèque sous la direction de Václav Talich.

Cinq mouvements : 1. Fanfares. Allegretto 2. Le Château. Andante – Allegretto – 3. Le Monastère de la reine. Moderato – 4. La Rue. Allegretto – 5. La Mairie. Andante con moto – Allegretto
Dédiée « aux forces armées de la Tchécoslovaquie »

Durée approximative : 22 minutes

.....
EN SAVOIR PLUS

– Leoš Janáček, *Écrits*, choisis, traduits et présentés par Daniela Langer. Paris, Éd. Fayard, 2009.

– Guy Erismann, *Janáček ou la passion de la vérité*. Paris, Éd. Le Seuil, 2007

– Jérémie Rousseau, *Leoš Janáček*. Arles, Éd. Actes Sud, 2004.

– Patrice Royer, *Leoš Janáček*. Paris, Éd. Bleu Nuit Editeur, 2004

.....
L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

L'œuvre est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1977 où elle fut dirigée par Lovro Von Matacic. Depuis lui ont succédé Claudio Abbado en 1980, Sian Edwards en 1989, Christoph von Dohnányi en 1998, Mark Elder en 2000, Pierre Boulez en 2003, Jiří Belohlávek en 2008 et Ilan Volkov en 2009.

ces titres n'en restent pas moins éclairants. La *Sinfonietta* époustoufle par sa vitalité – Janáček a soixante-douze ans lorsqu'il la compose – et par l'originalité des mondes sonores qu'elle révèle. Après la luxuriante fanfare introductive, la deuxième pièce se nourrit du folklore tchèque : les hautbois exposent une mélodie sautillante, suivie d'une calme cantilène sur un accompagnement tourbillonnant. Plusieurs éléments thématiques se succèdent encore, jusqu'à la conclusion sur la danse nerveuse des hautbois. Le cœur de la partition est le troisième mouvement, magnifique musique d'atmosphère, qui commence dans une nostalgie rêveuse. Mais le discours s'anime soudain et devient une chevauchée hallucinée conduisant à de vigoureuses scansion de cuivres. L'ultime section renoue avec la tranquillité et le lyrisme des premières pages. Si le quatrième mouvement est le seul à ne pas citer la fanfare introductive, il en rappelle toutefois la couleur et l'esprit : ici, les trompettes dominent, énonçant un thème aux accents populaires et à la pulsation nettement marquée, repris ensuite par différents instruments. L'*Andante con moto* associe l'expressivité d'une mélodie confiée aux flûtes et l'inquiétude engendrée par un motif tournoyant joué par les cordes. Le tempo accélère peu à peu, jusqu'à la figure volubile des vents qui ouvre l'*Allegretto* final. Un retour de la fanfare de cuivres du premier mouvement, soutenue à présent par tout l'orchestre, apporte à la partition une conclusion triomphale et solaire. La *Sinfonietta* constitue l'une des dernières œuvres de Janáček, qui mourra deux ans plus tard d'une pneumonie.

Claire Delamarche

LEOŠ JANÁČEK

Si Janáček est né en 1854, son œuvre appartient presque entièrement au XX^e siècle. Vers 1900, sa renommée ne dépassait pas Brno, la capitale morave. Dans une Bohême-Moravie sous domination germanique, il cultiva sa singularité par un rejet du langage musical postromantique allemand et un travail quasi maniaque sur la notation musicale de la langue tchèque. Il en résulta Jenůfa, opéra dont la création à Brno, en 1904, passa inaperçue. Avec sa reprise à Prague (1916) puis Vienne (1918) et New York (1924), la renommée de Janáček éclata enfin. En 1919, à soixante-cinq ans, il obtint la chaire de composition au Conservatoire de Prague. Dopé par cette reconnaissance et par sa flamme pour la jeune Kamila Stösslová, sa cadette de près de quarante ans, il composa avec une énergie décuplée et produisit, dans les dix dernières années de sa vie, la plupart de ses œuvres maîtresses. En 1924, le sextuor Mládí (Jeunesse) témoigne de ce souffle de jeunesse, évoquant les souvenirs d'enfance.

JURAJ VALČUHA

Direction

En octobre 2016, il est nommé directeur musical du Teatro San Carlo de Naples. En 2017, il sera premier chef invité du Konzerthaus Orchester de Berlin. Né en Slovaquie, il étudie la composition et la direction à Bratislava et Saint-Pétersbourg avec Ilya Musin, et à Paris avec János Fürst. De 2005 à 2007, il dirige entre autres *La Bohème* au Teatro Comunale de Bologne, *Le Château de Barbe-Bleue* à l'Opéra de Lyon; il fait ses débuts au Philharmonia de Londres, au Philharmonique de Rotterdam et à l'Orchestre symphonique de la RAI de Turin – dont il sera le directeur musical de 2009 à 2016 –, et fait ses débuts américains avec l'Orchestre symphonique de Pittsburgh. Par la suite, il collabore régulièrement avec des phalanges telles que le Philharmonique de Berlin, l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, la Staatskapelle de Dresde, le Philharmonique de Munich, l'Orchestre de l'Accademia di Santa Cecilia à Rome, la Filarmonica della Scala, ainsi qu'avec les principales phalanges américaines. Très présent sur les scènes lyriques, il dirige *Les Noces de Figaro* et *L'Elisir d'amore* à Munich, *Turandot* et *Madame Butterfly* à Berlin, *La Bohème* à Venise, *Madama Butterfly* et *L'Amour des trois Oranges* à Florence, *Parsifal* à Parme. Au cours de la saison 2015/2016, il retrouve le New York Philharmonic, les orchestres symphoniques de Pittsburgh et San Francisco, le Philharmonia, l'Orchestre de Santa Cecilia, l'Orchestre du Mai musical florentin, les orchestres des radios de Francfort et Hambourg, ainsi que le Philharmonique de Munich. Il dirige également *Parsifal* à Budapest. Au cours de cette saison, il effectue ses débuts avec les orchestres symphoniques de Chicago et Cleveland et retrouve l'Orchestre national de France, les orchestres symphoniques de Montréal, San Francisco, Pittsburgh, le Philharmonia de Londres, l'Orchestre de Santa Cecilia, le NDR Elbphilharmonie de Hambourg et le Konzerthausorchester de Berlin. Il dirige des productions scéniques de *Faust* à Florence, *Peter Crimes* à Bologne, *Carmen* et *Elektra* à Naples.



JURAJ VALČUHA ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Juraj Valčuha a fait ses débuts à l'Orchestre de Paris en 2010 avec Yuja Wang, et a été réinvité en 2012 pour un programme Beethoven avec Nicholas Angelich. Il retrouve l'orchestre et Yuja Wang en 2013 dans un programme Kodály, Zemlinsky et Prokofiev (*Concerto pour piano n° 2*).

© DR

RADIO CLASSIQUE

ACCOMPAGNE L'ORCHESTRE DE PARIS
POUR SA SAISON 2016-2017

DIRIGÉ PAR
DANIEL HARDING



La radio qui change des radios classiques

VADIM GLUZMAN

Violon

Le violoniste israélien collabore régulièrement avec de grands chefs tels que Christoph von Dohnányi, Tugan Sokhiev, sir Andrew Davis, Neeme Järvi, Michael Tilson Thomas, Semyon Bychkov, Jukka-Pekka Saraste, Paavo Järvi, Hannu Lintu et Peter Oundjian. Il s'est produit avec les Berliner Philharmoniker, les orchestres de Boston, Cleveland, Chicago, Philadelphie, San Francisco, ainsi qu'avec les orchestres philharmoniques d'Israël et Londres, le London Symphony et l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig. Invité régulier des festivals, il joue à Verbier, Tanglewood, Ravinia et Lockenhaus, ainsi qu'au North Shore Chamber Music Festival à Northbrook (près de Chicago, USA) festival qu'il a fondé avec son épouse Angela Yoffe, pianiste, avec laquelle il joue par ailleurs en récital. Parmi ses divers projets cette saison, on peut noter, outre ce concert avec l'Orchestre de Paris, des concerts aux Proms à Londres avec le BBC Symphony et Edward Gardner, mais aussi avec le Chicago Symphony sous la direction de Neeme Järvi, le NDR Elbphilharmonie Orchestra de Hambourg (dir. Christoph von Dohnányi), le Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin (dir. Tugan Sokhiev). Il sera en concert avec l'Orpheus Chamber Orchestra au Carnegie Hall et jouera également avec le ProMusica Chamber Orchestra à Columbus (Ohio), où il poursuit, pour la troisième année, sa collaboration avec cet ensemble en tant que « Creative Partner » et artiste principal invité. Cette saison, il jouera, en première mondiale, les concertos de Gubaidulina avec le Philharmonique de la NDR à Hanovre (dir. Andrew Manze et Elena Firsova) et avec le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin (dir. Tugan Sokhiev). Vadim Gluzman enregistre en exclusivité pour le label BIS, et l'ensemble de son importante discographie a reçu de nombreuses distinctions: Diapason d'Or de l'Année, « Editor's Choice » du magazine Gramophone, Choc Classica, The Strad, BBC Music Magazine, etc. Vadim Gluzman joue un magnifique Stradivarius de 1690, l'ex-Leopold Auer, qui lui est généreusement prêté par la Stradivari Society de Chicago.



VADIM GLUZMAN ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Vadim Gluzman fait ses débuts à l'Orchestre de Paris à l'occasion de ce concert, à l'issue duquel il dédicacera ses disques.

© Marco Borggreve

Le Monde partenaire de

L'ORCHESTRE DE PARIS

**CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE,
ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.**

CHAQUE JOUR LA CULTURE
EST DANS **Le Monde**
ET CHAQUE WEEK-END
DANS LE SUPPLÉMENT
culture&idées
ET DANS **M** LE MAGAZINE



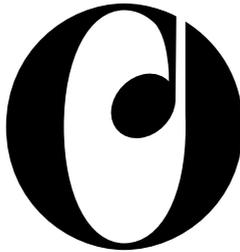
Suivez aussi la culture
sur lemonde.fr/culture/



ORCHESTRE DE PARIS

DANIEL HARDING DIRECTEUR MUSICAL

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne plus d'une centaine de concerts chaque saison à Paris ou à l'occasion de ses tournées internationales. L'Orchestre de Paris donne son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach et Paavo Järvi se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Daniel Harding devient cette saison le neuvième directeur musical de l'Orchestre de Paris, Thomas Hengelbrock le rejoignant comme chef associé. Ces deux chefs, aux programmes novateurs, conjugueront leurs talents pour écrire une nouvelle page de l'histoire de l'Orchestre de Paris. L'orchestre joue un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles et de la création contemporaine. Au cours de cette saison, il assure la création française de *Dream of the Song* de George Benjamin, *Babylon-Suite* de Jörg Widmann et la création mondiale de *La Lumière et l'ombre* de Philippe Hersant, ainsi que la création de la version française de *L'Action ecclésiastique* de Bernd Alois Zimmermann. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'Orchestre de Paris offre une large palette d'activités, ouvertes au public scolaire ou familial ainsi qu'aux publics plus éloignés de la musique ou fragilisés. Au cours de cette saison, l'orchestre se produit en Corée du Sud et au Japon sous la direction de Daniel Harding. Durant l'été, il retrouve Vienne (Musikverein), Prague et Dresde sous la direction de Daniel



Harding et de Thomas Hengelbrock avant de débiter en juillet sa résidence au Festival d'Aix-en-Provence avec *The Rake's Progress* (dir. Daniel Harding), et *Carmen* (dir. Pablo Heras-Casado). En 2011, Lionel Sow a pris la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris fondé en 1976 par Arthur Oldham. Il développe depuis plusieurs ensembles au sein de la formation : le Chœur d'enfants, le Chœur de jeunes, l'Académie, le Chœur de chambre et le Chœur principal. Le Chœur fête cette saison son 40^{ème} anniversaire avec, en point d'orgue, le week-end des 21 et 22 janvier à la Philharmonie de Paris, qui lui est entièrement dédié. Parmi les dernières parutions, mentionnons le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques – Grammy Award) enregistré lors du Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence 2013 (dir. Esa-Pekka Salonen). En 2015, sont parus un double CD Rachmaninoff ainsi qu'un CD Dutilleux (dir. Paavo Järvi) sous le label Erato. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre diversifie largement sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, France musique, Arte, Mezzo, Classical Live/Google Play musique et France Télévisions. Deux enregistrements-live sous la direction de Daniel Harding sont disponibles dorénavant sur le site Classical Live (Google play musique): *Une Vie de héros* de Strauss et *la Musique funèbre maçonnique* de Mozart. L'Orchestre de Paris, avec ses 119 musiciens, est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.

LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bruno Hamard

Directeur général

Édouard Fouré Caul-Futy

Délégué artistique

Daniel Harding

Directeur musical

Thomas Hengelbrock

Chef associé

Lucas Macías Navarro

Chef assistant

Philippe Aïche

Roland Daugareil

Premiers violons solos

VIOLONS

Eiichi Chijiwa,

2^e violon solo

Serge Pataud,

2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Christian Brière,

1^{er} chef d'attaque

Christophe Mourguiart,

1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet,

2^e chef d'attaque

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Caëlle Bisson

Fabien Boudot

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Courran

Matthieu

Handtschoewercker

Gilles Henry

Florian Holbé

Andrei Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Marano-Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Nikola Nikolov

Étienne Pfender

Gabriel Richard

Richard Schmucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Caroline Vernay

ALTOS

Ana Bela Chaves, 1^{er} solo

David Caillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Flore-Anne Brousseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Cédric Robin

Estelle Villotte

Florian Wallez

Marie-Christine Witterkoër

VIOLONCELLES

Emmanuel Caugué, 1^{er} solo

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Cillardot

Claude Ciron

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Hikaru Sato

CONTREBASSES

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Benjamin Berlioz

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Cérad Steffe

Ulysse Vigreux

FLÛTES

Vincent Lucas, 1^{er} solo

Vicens Prats, 1^{er} solo

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

PETITE FLÛTE

Anaïs Benoit

HAUTBOIS

Michel Bénet, 1^{er} solo

Alexandre Gattet, 1^{er} solo

Benoît Leclerc

Rémi Crouiller

COR ANGLAIS

Gildas Prado

CLARINETTES

Philippe Berrod, 1^{er} solo

Pascal Moraguès, 1^{er} solo

Arnaud Leroy

PETITE

CLARINETTE

Olivier Derbesse

CLARINETTE

BASSE

Philippe-Olivier Devaux

BASSONS

Giorgio Mandolesi, 1^{er} solo

Marc Trénel, 1^{er} solo

Lionel Bord

Lola Descours

CONTREBASSON

Amrei Liebold

CORS

André Cazalet, 1^{er} solo

Benoît de Barsony, 1^{er} solo

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrian

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

TROMPETTES

Frédéric Mellardi, 1^{er} solo

Bruno Tomba, 1^{er} solo

Laurent Bourdon

Stéphane Courvat

André Chpelitch

TROMBONES

Guillaume Cottet-Dumoulin,

1^{er} solo

Jonathan Reith, 1^{er} solo

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

TUBA

Stéphane Labeyrie

TIMBALES

Camille Baslé, 1^{er} solo

PERCUSSIONS

Éric Sammut, 1^{er} solo

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

HARPE

Marie-Pierre Chavaroche

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Joxe

Président

Florence Parly

Thierry Le Roy

Vice-présidents

Jean-Pierre Dupont

Trésorier

MEMBRES DE DROIT

Audrey Azoulay

Christophe Girard

Régine Hatchondo

Jean-François Carencio

Patrick Bloche

François-David Cravenne

Bruno Mantovani

Bruno Foucher

Nicolas Martynciow

Mathilde Serraille

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Florence Alibert

Marie-Louise Antoni

Laurent Bayle

Constance Benqué

Dominique Bourgois

Véronique Cayla

Xavier Delette

Pierre Encrevé

Guillaume Gallienne

Sophie Casperment

Laurence Le Ny

Nathalie Rappaport

Francis Rousseau

Agnès Saal

Vincent Ségall

PORTRAIT

PASCALE MELEY

Violoniste
de l'Orchestre de Paris



Quel effet cela fait d'appartenir à l'Orchestre de Paris ?

Je me suis tout de suite sentie appartenir à une famille composée d'énormément de personnalités différentes. Étudiante, j'allais souvent écouter l'Orchestre. Quand on y entre, on espère être à la hauteur. L'orchestre, c'est un ensemble, on en fait partie, on s'y donne, on fait vivre la musique, mais il était là avant vous, il sera là après.

Que vous a appris votre métier de musicien ?

La patience, le sens de l'adaptation. Il faut pouvoir répondre très vite, individuellement, collectivement surtout, à des programmes différents, à des musiques différentes, à l'attente de chefs différents. L'écoute aussi, à grande échelle, avec l'attention au son, surtout dans le pupitre des violons. On ne doit pas s'effacer, il faut garder sa personnalité, et en même temps on doit rechercher l'harmonie avec les autres.

Votre rapport à l'instrument ?

Un violon, c'est une histoire. Le mien, j'ai tout de suite aimé le son qu'il avait. Ses graves, son timbre. Ensuite, il a fallu apprendre à se connaître et du temps pour en obtenir le meilleur.

Comment êtes-vous venue au violon ?

Mes parents étaient musiciens. Je les entendais tout le temps jouer ensemble. J'entendais mon père. Il est altiste. Je voulais faire la même chose. Il y avait chez mon grand-père un petit violon d'enfant qui lui

avait appartenu. Il était posé tout en haut d'une étagère, inaccessible. Je le désirais terriblement. Un jour, on me l'a descendu et je l'ai pris dans mes mains.

Si vous deviez jouer d'un autre instrument ?

Sans hésiter le piano, pour jouer les œuvres de musiciens que j'aime, ceux qui me sont proches, Ravel, Debussy, Fauré par exemple. On est un peu l'orchestre à soi tout seul, on l'a au bout des doigts.

Un répertoire que l'orchestre ne joue pas assez ?

La musique française, Roussel, Dukas, Saint-Saëns, parce qu'on la joue, je crois, extrêmement bien. J'ai des souvenirs de La Mer de Debussy avec Boulez, Maazel, Barenboim. Il n'y a pas vraiment de mot dans ces cas-là.

Le mot musical que vous préférez ?

Appassionato ! Car il faut donner beaucoup de chaleur au son de la façon la plus sensible.

Un concert inoubliable ?

Le Requiem de Verdi par Carlo Maria Giulini ! Dès la première répétition, il avait demandé qu'on baisse les lumières de la salle. Cela a créé une ambiance extraordinaire. Durant le concert il dégagait une telle aura qu'on était tous transportés. Mais il est impossible de choisir un seul concert, ce serait oublier Bartók par Solti ou la Troisième de Mahler par Mehta, celle par Järvi...

Vos engagements ?

J'appartiens au projet Démos qui initie à la pratique orchestrale des enfants issus de quartiers dits populaires. Ils partent de rien et progressent ensemble jusqu'au concert final qui a lieu à la Philharmonie. La première fois que les instruments arrivent, les regards s'illuminent. La magie opère toujours !

Dernier film que vous avez apprécié ?

Un film sur Paco de Lucia. Ça commence à Algésiras, dans le milieu gitan. Il avait une personnalité magnifique, le regard et le sourire d'un rêveur, mais il était aussi audacieux et novateur. On le voit étendre tous les registres de son instrument, jouer avec les plus grands guitaristes de jazz, donner des concerts dans le monde entier, en restant fidèle au flamenco. Tout ce qu'il dit sur la musique est simple et vrai.

DÉCOUVREZ
NOTRE NOUVEAU SITE

FIGURES DE NOTES

Mode d'emploi, anecdotes, solos préférés... Nos musiciens dévoilent en vidéo tous les secrets de leurs instruments !
Testez ensuite vos connaissances avec le quizz !

orchestredeparis.com/figuresdenotes



PROCHAINS CONCERTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
À LA PHILHARMONIE DE PARIS

DÉCEMBRE

VENDREDI 16
20H30
SALLE DE RÉPÉTITION

CONCERT DE MUSIQUE DE CHAMBRE

SCHUMANN *Robert*

Quatuor à cordes n° 3

Récits de contes de fée, pour clarinette, alto et piano

KURTÁC *Cyörgy*

Hommage à Robert Schumann

Hommage à Mihály András – 12 Microludes pour quatuor à cordes

Musiciens de l'Orchestre de Paris *

et solistes de l'Ensemble intercontemporain **

Jeanne-Marie Conquer ** • Eiichi Chijiwa * *violons*

Marie Poulanges * *alto* • Delphine Biron * *violoncelle*

Jérôme Comte ** *clarinette* • Sébastien Vichard ** *piano*

*Coproduction Orchestre de Paris, Ensemble intercontemporain
et Philharmonie de Paris*

Tarifs : 20 € | 10 € (-28 ans)

CONCERTS DE NOËL

MERCREDI 21 ET JEUDI 22
20H30
GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ

SCHUMANN *Robert*

Le Paradis et la Péri, oratorio profane

Daniel Harding *direction*

Christiane Karg • Kate Royal *sopranos*

Cerhild Romberger *mezzo-soprano*

Andrew Staples • Allan Clayton *ténors*

Matthias Goerne *baryton*

Chœur de l'Orchestre de Paris

Lionel Sow *chef de chœur*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

POUR FACILITER VOTRE RETOUR APRÈS LE CONCERT

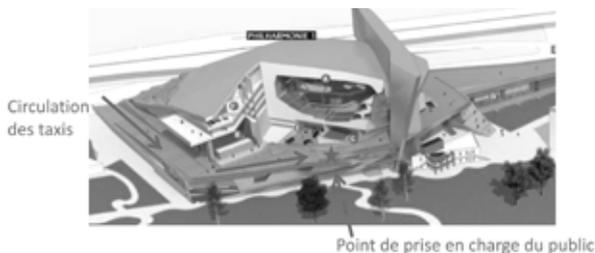


G7

G7, PARTENAIRE DE L'ORCHESTRE DE PARIS, met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle.

Un coordinateur G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.

N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.



SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

TRAJET NAVETTE 1

Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

TRAJET NAVETTE 2

Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.

ORCH ESTRE D'É PARIS | LE CERCLE

MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée...

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE DON DE VOTRE ISF.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT

Denis Kessler

MEMBRE GRANDS MÈCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Hélène et Gérard Azancot, Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Agnès et Vincent Cousin, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Eric Giully, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Ioana Labau, Brigitte et Jacques Lukasik, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire, Judith et Samuel (*in mem.*) Pisar, Michèle et Alain Pouyat, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson

MÈCÈNES

Andrée et Claude Arnoux, Isabelle Bouillot, Brigitte et Jean Bouquot, France et Jacques Durand, Philippine et Jean-Michel Eudier, Isabelle et Jacques Fineschi, Sophie et J.-C. Gasperment, Chantal et Alain Gouverneyre, Coya et Olivier Quiton, Annette et Olivier Huby, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, François Lureau, Pascal Mandin, Michèle Maylié, Gisèle et Gérard Navarre, Emmanuelle Petelle, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Véronique Saint-Geours, Agnès et Louis Schweitzer

DONATEURS

Claire et Dominique Bazy, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Pierre Delarue, Martine et Michel Derdevet, Christiane et Gérard Engel, Yves-Michel Ergal, Claudie et François Essig, François Gerin, Bénédicte et Marc Craingeot, Thibault Hubert, Yves Le Bellec, Christine et Robert Le Coff, Estelle et Élie Lobel, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Riccardo Piazza, Annick et Michel Prada, Benoît Quernin, Colette et Bill Toynbee, Marie et Arnaud Schneider-Souchet, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES, DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

**60% DE VOTRE DON
EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT
SUR LES SOCIÉTÉS**

ORGANISEZ UN ÉVÈNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

CONTACT

Nathalie Coulon
01 56 35 12 05
ncoulon@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie
les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

LES MÉCÈNES

Mécène principal et membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris

EUROGROUP
CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Membres Associés



Membres Partenaires



Membres Donateurs



Membres Amis

Executive Driver Services, HWI, Potel et Chabot, Propa Consulting
et Valentin Environnement et TP

LES ENTREPRISES PARTENAIRES



LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT



LES PARTENAIRES MÉDIAS

